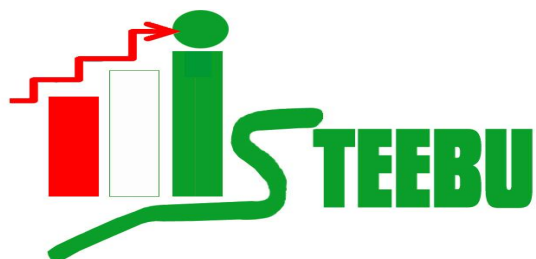


INSTITUT DE STATISTIQUES ET D'ETUDES ECONOMIQUES DU  
BURUNDI



DIRECTION GENERALE

BP 1156 Bujumbura-Burundi  
Téléphone +257 22 216734, Fax +257 22 222635  
E-mail : [isteebu@isteebu.bi](mailto:isteebu@isteebu.bi)  
Site Web: [www.isteebu.bi](http://www.isteebu.bi)

**NOTE DE CONJONCTURE DU  
PREMIER TRIMESTRE 2019**



*Service «Conjoncture et  
Commerce Extérieur»*

*Département des Etudes et Statistiques  
Economiques et Financières*

Bujumbura, 27 mai 2019

## TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	2
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	3
AVANT-PROPOS.....	4
0. RESUME.....	5
I. LE MARCHE DE CHANGES.....	6
II. L'INDUSTRIE.....	7
III. LE COMMERCE EXTERIEUR.....	10
IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION.....	12
V. LES RECETTES BUDGETAIRES.....	14

## SIGLES ET ABREVIATIONS

BIF	: Burundian International Francs
BRARUDI	: Brasseries et Limonaderies du Burundi
BRB	: Banque de la République du Burundi
FBU	: Francs Burundais
Glt	: Glissement
HI	: Hectolitre
IHPI	: Indice Harmonisé de la Production Industrielle
ISTEEBU	: Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi
Kwh	: Kilowatt/heure
MM12	: Moyennes mobiles centrées sur 12 mois
OBR	: Office Burundais des Recettes
OTB	: Office du Thé du Burundi
REGIDESO	: Régie de Distribution d'Eau et d'Electricité
T1	: Premier Trimestre
T2	: Deuxième trimestre
T3	: Troisième trimestre
T4	: Quatrième trimestre
%	: Pourcentage

## AVANT-PROPOS

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi (ISTEEBU) a le plaisir de mettre à la disposition du public une nouvelle Note de Conjoncture du premier trimestre 2019. Elle vise à décrire les aspects de l'activité économique au cours de cette période.

Cette note comporte un grand nombre d'informations statistiques à caractère économique de périodicité trimestrielle et répond à l'une des missions de l'ISTEEBU de mettre à la disposition, des acteurs économiques et décideurs, des informations sur la conjoncture nationale et internationale.

La Direction Générale de l'ISTEEBU réitère ses remerciements aux producteurs des données qui les mettent gracieusement à la disposition des cadres d'analyse et agents chargés de la collecte.

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi réaffirme sa disponibilité de recueillir toutes remarques et suggestions qui permettront d'enrichir les publications ultérieures.

Le Directeur Général de l'ISTEEBU

Nicolas NDAYISHIMIYE

## O. RESUME

Au cours du premier trimestre 2019, la monnaie burundaise continue à se déprécier par rapport au dollar américain d'un trimestre à l'autre. En glissement annuel, la dépréciation de la monnaie burundaise est de 2,7% par rapport au dollar américain. Cependant, le franc burundais s'apprécie de 5,1% par rapport à l'Euro si on fait une comparaison avec le premier trimestre de 2019.

L'activité industrielle affiche globalement un fléchissement de la production d'environ 1,4% par rapport au même trimestre de 2018. Cependant, le secteur de l'électricité, gaz et eau connaît une augmentation de la production de 4,1%.

La production intérieure de l'énergie électrique enregistre une augmentation de 10,5% par rapport au même trimestre de 2018. Néanmoins, les centrales hydro-électriques de Rwegura et de Nyemanga, qui sont parmi les plus importantes, enregistrent de baisses de la production énergétique de 4,0% et 9,1% respectivement. L'importation de l'énergie à partir de la République Démocratique du Congo progresse de 11,6%.

La production de minerais, notamment la cassitérite, le coltan et le wolframite connaît de bonne performance en glissement annuel et même trimestriel.

Au niveau des échanges de marchandises avec le reste du monde, les importations

augmentent de 9,9% alors que les exportations diminuent d'environ 36%. Cependant, les exportations du café et du thé rapportent à l'économie environ 35,0 milliards contre 35,5 milliards il y a un an.

Les prix moyens trimestriels connaissent une diminution de 3,6% par rapport au premier trimestre de 2018. Les « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » connaissent une diminution de prix de 8,0% alors que tous les autres groupes de produits enregistrent de montées de prix en glissement annuel. Les prix au niveau du secteur de la santé et du secteur du « Logement, eau, électricité, gaz et combustibles » augmentent de plus de 5%.

Les données disponibles sur les recettes de l'Etat montrent qu'au terme du premier trimestre de 2019, les recettes fiscales et non fiscales augmentent d'environ 9,7% d'un trimestre à l'autre. Cette amélioration des recettes de l'Etat au cours du trimestre sous analyse est due en grande partie à la progression des impôts sur les revenus de 53,6%. En glissement annuel, ces recettes affichent une progression de 8,6% par rapport au même trimestre de 2018 suite essentiellement à l'accroissement des impôts sur le commerce intérieur (4,3%), des impôts sur le commerce extérieur (11,1%) et des impôts sur les revenus (23,1%).

## I. LE MARCHE DE CHANGES

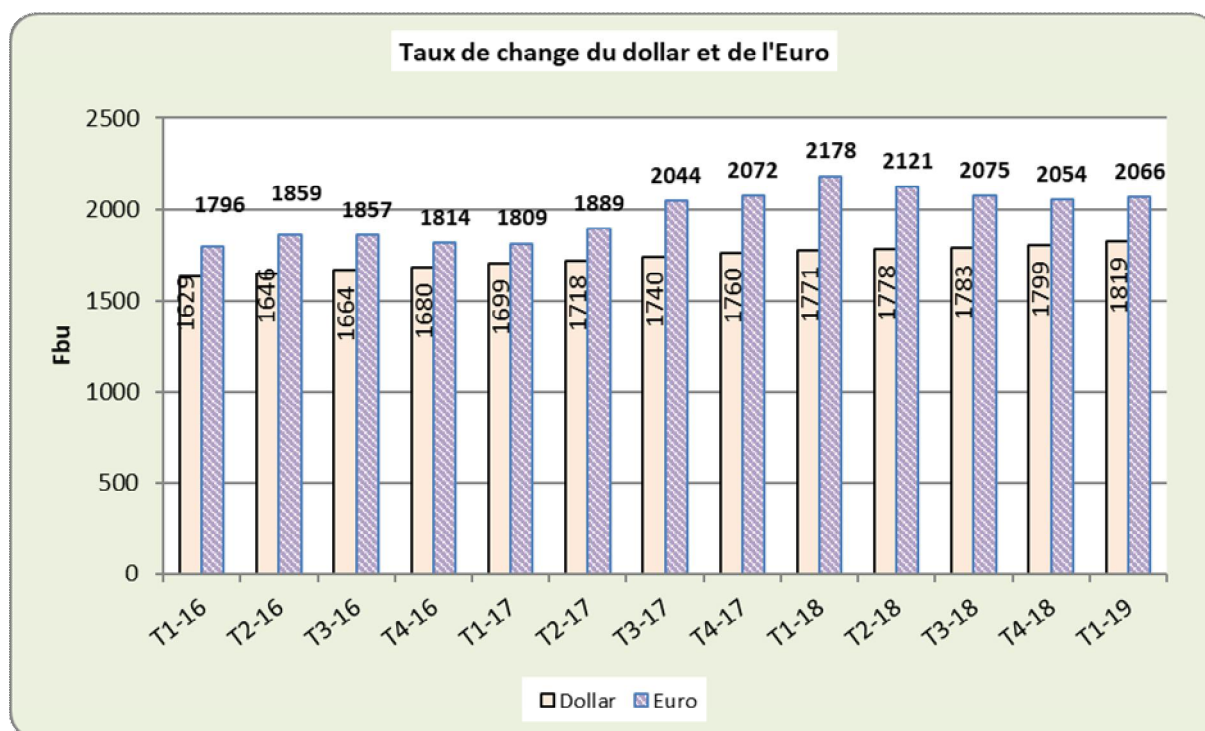
*Une dépréciation de la monnaie burundaise par rapport au dollar américain de 2,7% en glissement annuel.*

L'analyse du taux de change officiel montre que la monnaie burundaise se déprécie par rapport au dollar américain comme le montre le graphique qui suit. La dépréciation d'un trimestre à l'autre s'estime à 1,1% au cours du premier trimestre de 2019 contre 0,9% le quatrième trimestre de 2018 et 0,3% le troisième trimestre de 2018 témoignant ainsi une dépréciation continue du franc burundais par rapport au dollar.

La monnaie burundaise qui connaissait une appréciation par rapport à l'Euro depuis le deuxième trimestre de 2018 s'est un peu déprécié au cours du premier trimestre 2019 par rapport à ladite monnaie en glissement trimestriel.

Par rapport au premier trimestre de 2018, le franc burundais se déprécie par rapport au dollar américain de 2,7% et s'apprécie par rapport à l'Euro de 5,1%.

**Graphique 1: Evolution du taux de change moyen trimestriel du dollar américain et de l'Euro**



Au niveau de la Communauté de l'Afrique de l'Est, le franc burundais se stabilise au cours du trimestre sous analyse, par rapport

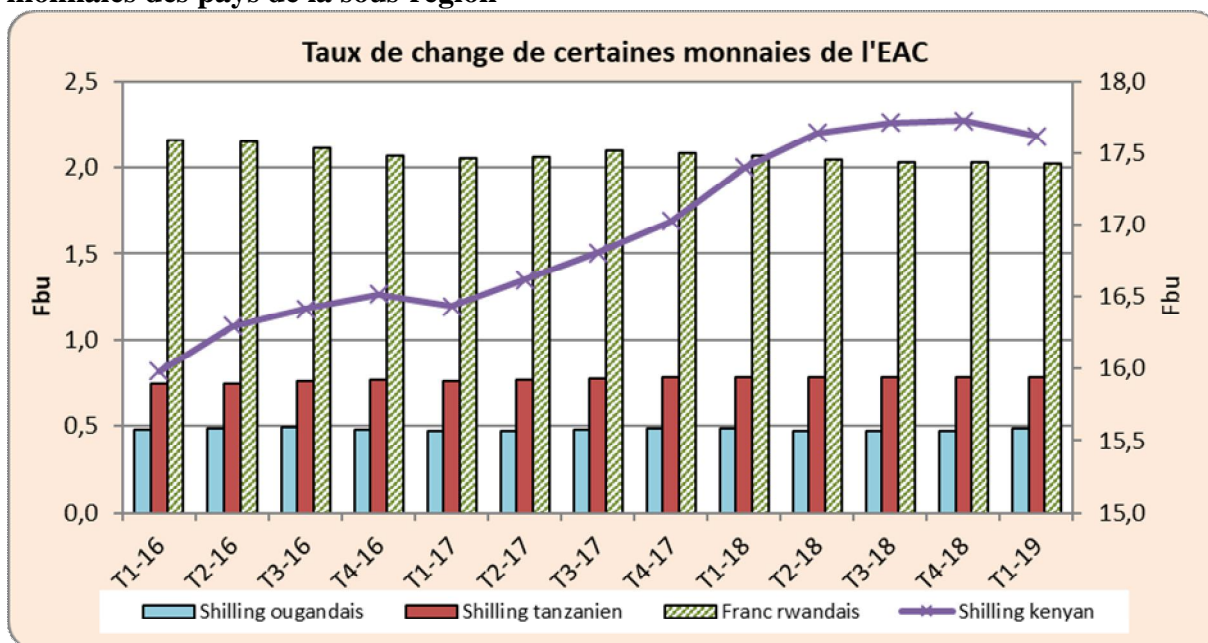
aux shillings ougandais, tanzanien et au franc rwandais depuis plus de 9 mois. Cependant, il s'apprécie par rapport au

shilling kenyan depuis le dernier trimestre de 2018. Un shilling kenyan s'évalue à 17,6 Fbu contre 17,7 Fbu le trimestre précédent.

En glissement annuel, la monnaie burundaise s'apprécie par rapport au

shilling ougandais (2,1%), au franc rwandais (2,7%) et au shilling tanzanien (0,4%). Cependant une dépréciation est de 1,3% par rapport au shilling kenyan et le taux de change est de 17,6 contre 17,4 Fbu il y a un an.

**Graphique 2 : Evolution du taux de change moyen trimestriel par rapport à certaines monnaies des pays de la sous-région**



## II. L'INDUSTRIE

### II.1. L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

*Un fléchissement de la production industrielle au cours du trimestre sous analyse.*

Au cours du premier trimestre de 2019, l'activité industrielle affiche un fléchissement de la production d'environ 1,4% par rapport au même trimestre de 2018. En effet, l'indice trimestriel provisoire à la production industrielle

s'estime à 132,6 contre 134,4 au premier trimestre de 2018, soit une diminution de 1,4%.

Tous les secteurs enregistrent provisoirement de mauvaises performances à l'exception du secteur de l'électricité, gaz et eau qui connaît une augmentation de la production de 4,1% comme le montre le tableau statistique qui suit. La production du secteur de l'industrie alimentaire et du tabac, secteur qui représente plus de 50% de la production industrielle, diminue de 1,6% par rapport au même trimestre de 2018.

**Tableau 1 : Indice moyen trimestriel à la production industrielle**

	Industries extractives	Industries alimentaires et de tabac	Industries textiles et du cuir	Industries du papier, carton et Edition, Imprimerie	Industries chimiques, caoutchouc et plastiques	Industries métalliques	Autres industries de fabrication	Electricité, gaz et eau	Ensemble
Poids	77,4	7833,6	103,9	165,2	245,7	209,8	149,5	1215,0	10000,0
Trimestre									
T1-17	0,0	115,2	0,0	135,2	108,3	201,5	59,1	138,6	117,1
T2-17	0,0	135,7	0,0	124,9	138,0	207,9	36,5	132,8	132,8
T3-17	560,5	164,7	253,7	154,4	118,9	224,4	456,7	135,0	169,4
T4-17	0,0	143,4	0,0	246,2	162,5	267,8	96,3	174,7	148,6
T1-18	0,0	129,8	0,0	143,3	136,0	231,4	66,5	174,0	134,4
T2-18	0,0	133,7	0,0	115,5	167,4	311,8	71,1	185,1	140,8
T3-18	661,5	161,4	238,0	191,5	194,1	167,7	54,8	180,0	168,1
T4-18	0,0	136,2	0,0	198,1	210,0	77,9	34,9	206,7	142,4
T1-19	0,0	127,8	0,0	141,5	129,4	201,1	54,3	181,2	132,6
Var. T1-19/T1-18	-	-1,6%	-	-1,3%	-4,8%	-13,1%	-18,4%	4,1%	-1,4%

Source : ISTEEBU

## II.2. L'énergie électrique

*Amélioration de la production de l'énergie électrique au cours du trimestre sous analyse.*

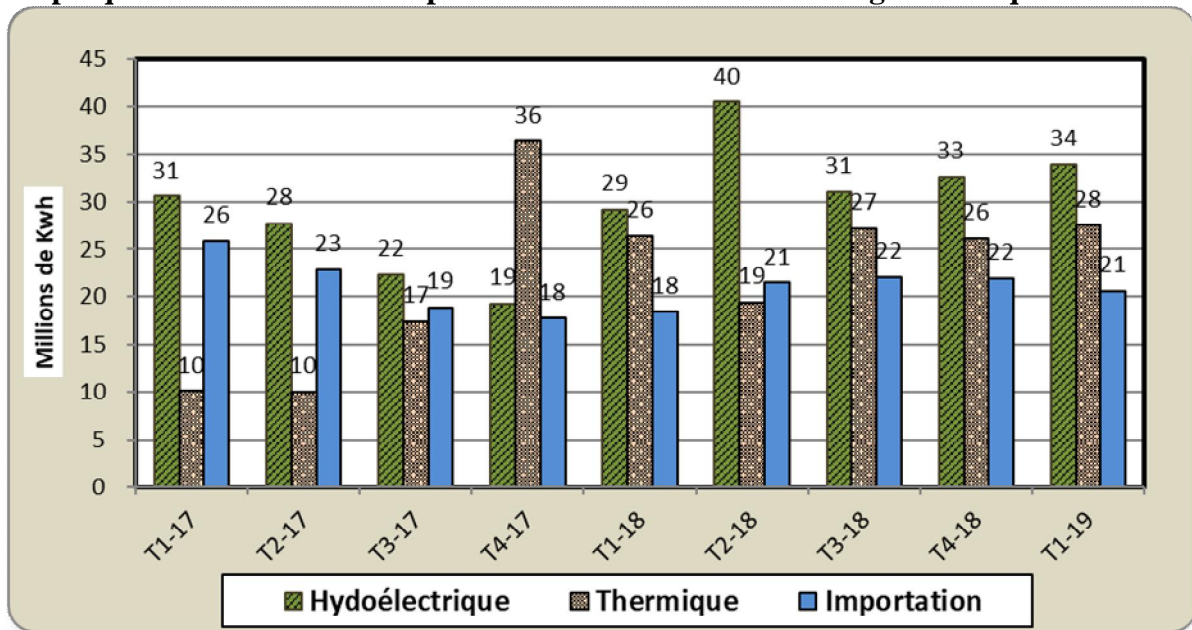
La production intérieure de l'énergie électrique au cours du trimestre sous analyse connaît une augmentation de 10,5% par rapport au même trimestre de 2018. Elle atteint 61,5 millions de Kwh contre 55,6 millions de kwh au cours du trimestre d'il y a un an. Cette amélioration de la production de l'énergie au niveau interne s'explique par l'amélioration de la production du barrage de Mugere de 20,5% et à l'augmentation de la production des centrales thermiques de 4,2%.

Les centrales hydro-électriques de Rwegura et de Nyemanga, qui sont parmi les plus importantes, enregistrent de baisses de la production énergétique de 4,0% et 9,1% respectivement. Les centrales thermiques fournissent au cours du trimestre sous analyse 44,8% de l'énergie intérieure contre 47,5% il y a un an.

Les ressources en énergie, au cours du trimestre sous analyse, atteignent 82,0 millions de Kwh dont 61,5 millions produits au niveau intérieur et 20,5 millions importés de la République Démocratique du Congo. Par rapport au même trimestre de 2018, les ressources en énergie augmentent de 10,8% suite à l'amélioration de la production intérieure de 10,5% et à l'augmentation des importations de l'énergie de 11,6%.



**Graphique 3 : Production et importation trimestrielles de l'énergie électrique**



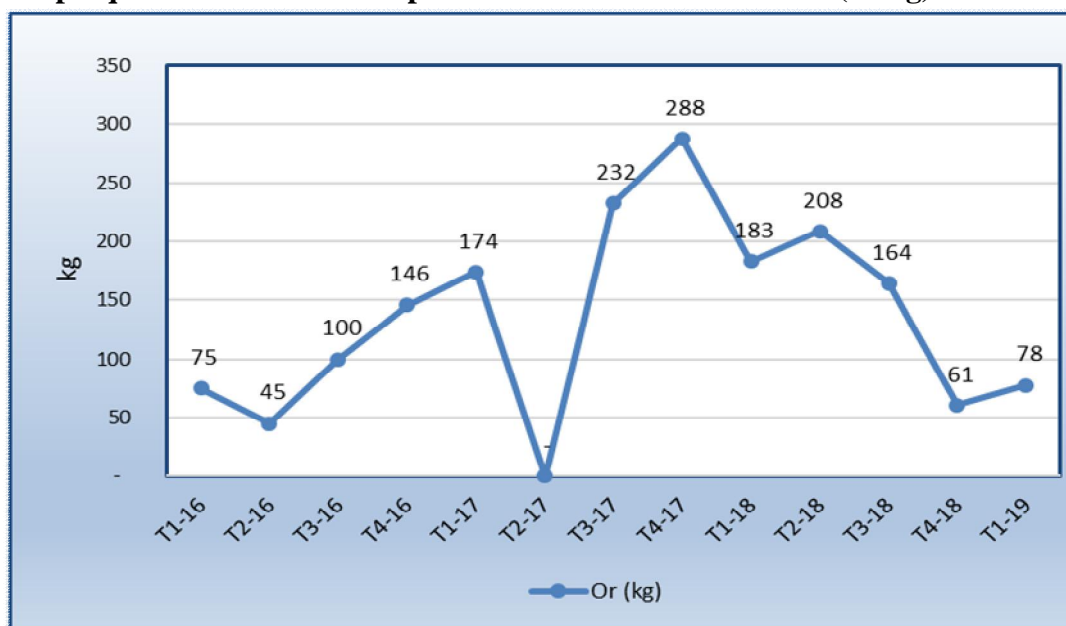
### II.3. Production de minerais

*Une augmentation de la production de minerais au cours du trimestre sous analyse.*

Le trimestre en cours d'analyse enregistre une augmentation de la production de l'or

d'environ 28,0% par rapport au quatrième trimestre de 2018. La production est de 78 kg contre 61 kg le dernier trimestre de 2018 comme le montre le graphique suivant. Par rapport au même trimestre de 2018, la production de l'or chute d'environ 58%.

**Graphique 4: Evolution de la production trimestrielle de l'or (en kg)**



La production de la cassitérite, du coltan et du wolframite est respectivement de 37,1 tonnes, 6,3 tonnes et 56,9 tonnes au cours du premier trimestre de 2019. Une amélioration de la production de ces derniers minerais est enregistrée par rapport au trimestre précédent et par rapport au même trimestre de 2018. La

faible production enregistrée au cours du quatrième trimestre de 2018 est une conséquence de la mesure gouvernementale de suspension provisoire des activités des entreprises et coopératives qui interviennent dans le secteur des mines en septembre 2018 dans le but de les ramener à améliorer leur prestation.

**Tableau 2: Production trimestrielle de certains minerais (en tonnes)**

Trimestre	Cassitérite (Tonne)	Colombo-tantalite (Tonne)	Wolframite (Tonne)
T1-17	35,6	17,5	29,4
T2-17	48,9	30,3	59,0
T3-17	42,9	3,9	65,3
T4-17	38,5	3,5	64,2
T1-18	32,6	5,8	50,6
T2-18	43,4	15,6	61,9
T3-18	72,6	9,1	73,7
T4-18	16,9	2,2	24,0
T1-19	37,1	6,3	56,9
T1-19/T4-18	120,4%	191,2%	136,9%
T1-19/T1-18	14,0%	9,3%	12,3%

Source : ISTEERBU

### III. LE COMMERCE EXTERIEUR

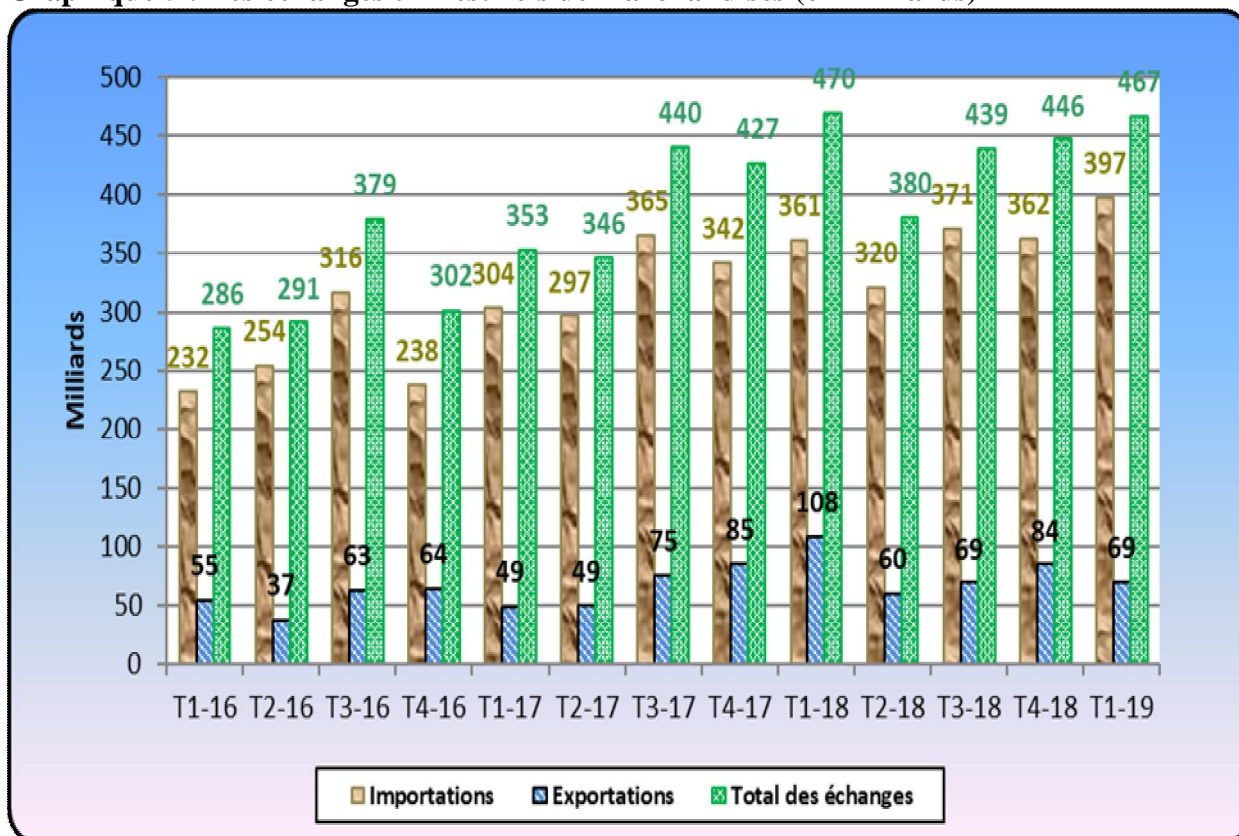
*Augmentation des importations au cours du trimestre sous analyse en glissement annuel.*

Le total des échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du premier trimestre 2019 est d'environ 466 milliards contre 470 milliards de BIF au même trimestre de 2018, soit une légère diminution d'environ 1%. Cette situation est consécutive à l'augmentation des importations de 9,9% contrebalancée par la diminution des exportations de 35,9%. Les importations et les exportations s'évaluent

respectivement à 397 milliards et 69 milliards contre 361 et 108 milliards au même trimestre d'il y a un an.

La chute des exportations au cours du trimestre sous analyse est due au fait que la Banque de la République du Burundi avait effectué d'une façon particulière une importante vente d'or au cours du même trimestre d'il y a un an. Le taux de couverture des importations par les exportations s'évalue à 17,5% contre 30,0% au cours du premier trimestre de 2018.

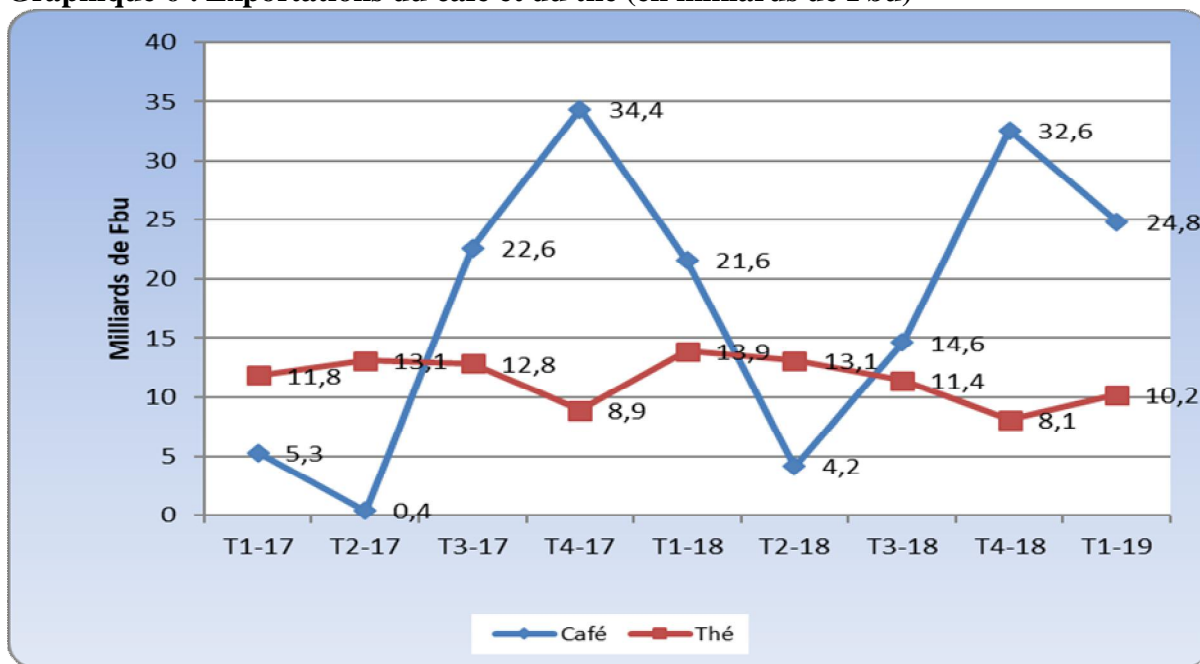
**Graphique 5 : Les échanges trimestriels de marchandises (en milliards)**



L'exportation du café et du thé rapporte à l'économie environ 35,0 milliards de francs burundais au cours du trimestre sous analyse comme le montre le graphique ci-après. La part du café est 24,8 milliards et celle du thé de 10,2 milliards.

Par rapport au même trimestre de 2018, les apports financiers de ces deux principaux produits d'exportation restent stables. Cependant, les exportations du café connaissent une augmentation de 14,9% et celles du thé une chute de 24,9% en glissement annuel.

**Graphique 6 : Exportations du café et du thé (en milliards de Fbu)**



#### IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION

*Une diminution des prix à la consommation par rapport au même trimestre de 2018.*

Le niveau de l'indice général des prix à la consommation s'estime à 109,4 au cours du premier trimestre de 2019 contre 108,5 au cours du quatrième trimestre de 2018, soit une légère montée des prix de 0,9% d'un trimestre à l'autre. Cette situation du niveau des prix à la consommation est essentiellement due à l'augmentation des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » de 4,0% du fait que le panier de la ménagère est composé à plus de 52% des produits alimentaires et de boissons non alcoolisées. Certains groupes de produits du panier de la ménagère affichent de baisses des prix au cours de la

période sous revue, notamment les boissons alcoolisées et tabac (1,3%) les produits des hôtels et restaurants (1,4%), les communications (5,5%), ...

En glissement annuel, les prix moyens trimestriels connaissent une diminution de 3,6% par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre de 2018. Les « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » connaissent une diminution de prix de 8,0% alors que tous les autres groupes de produits enregistrent de montées de prix en glissement annuel. Les prix au niveau du secteur de la santé et du secteur du « Logement, eau, électricité, gaz et combustibles » augmentent de plus de 5%.

**Tableau 3: Niveau de l'indice général des prix trimestriel à la consommation**

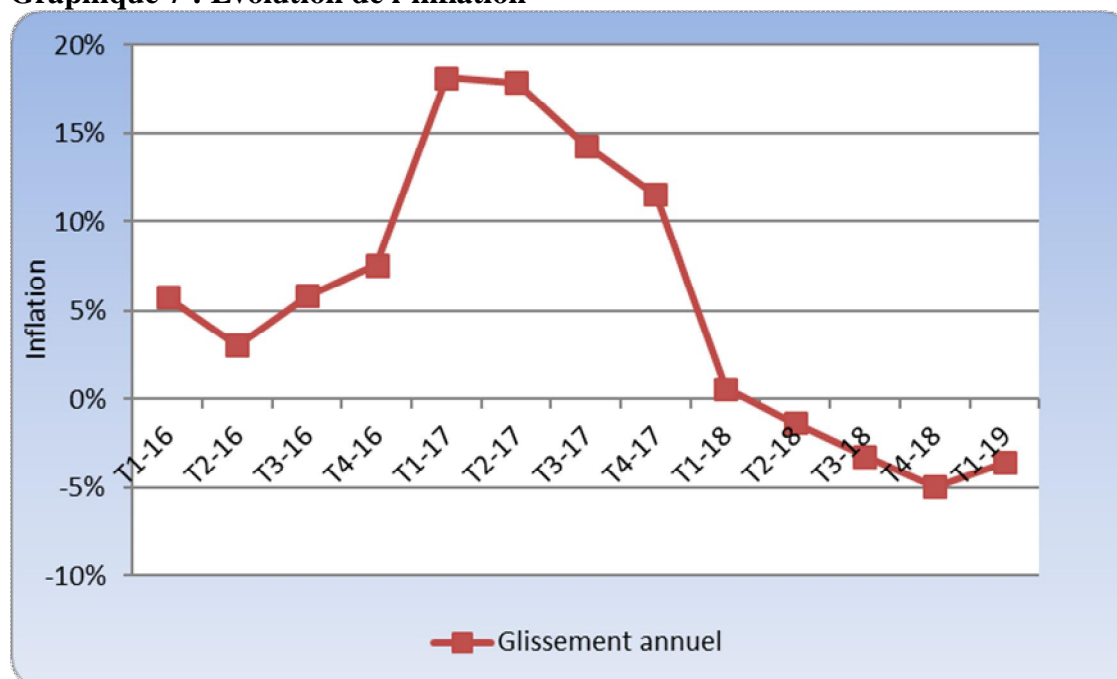
Période	Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	Logement, eau, électricité, gaz et combustibles	Meubles, articles de ménages et entretien courant	Santé	Transport	Enseignement	Indice général
T1-17	121,0	104,6	105,7	101,0	103,1	102,2	<b>112,8</b>
T2-17	123,4	107,9	107,5	101,7	109,5	102,4	<b>115,4</b>
T3-17	120,5	107,6	109,6	104,1	109,2	115,8	<b>114,5</b>
T4-17	124,7	102,0	116,8	101,8	111,1	130,0	<b>114,2</b>
T1-18	114,2	115,2	114,1	107,0	115,7	135,6	<b>113,5</b>
T2-18	112,7	119,9	114,6	112,1	117,1	136,2	<b>113,8</b>
T3-18	106,5	117,2	117,4	118,7	115,9	113,0	<b>110,8</b>
T4-18	101,1	115,1	118,8	120,4	117,7	114,2	<b>108,5</b>
T1-19	105,1	113,5	119,0	121,1	117,6	113,7	<b>109,4</b>
T1-19/T4-18	<b>4,0%</b>	<b>-1,3%</b>	<b>0,2%</b>	<b>0,5%</b>	<b>-0,1%</b>	<b>-0,5%</b>	<b>0,9%</b>
T1-19/T1-18	<b>-8,0%</b>	<b>-1,5%</b>	<b>4,3%</b>	<b>13,1%</b>	<b>1,6%</b>	<b>-16,2%</b>	<b>-3,6%</b>

Source : ISTEEDU

L'analyse du graphique suivant montre que les prix à la fin du premier trimestre de 2019 diminuent de 3,6% par rapport à la même période de 2018. Ce qui traduit une déflation de 3,6% au cours du trimestre sous analyse contre une déflation de 4,9% au cours du quatrième trimestre 2018 en glissement annuel.

Le graphique montre que les quatre derniers trimestres ont été caractérisés par une diminution de prix alors que la montée de prix avait atteint 18% au cours des premier et deuxième trimestres de 2017.

**Graphique 7 : Evolution de l'inflation**



## V. LES RECETTES BUDGETAIRES

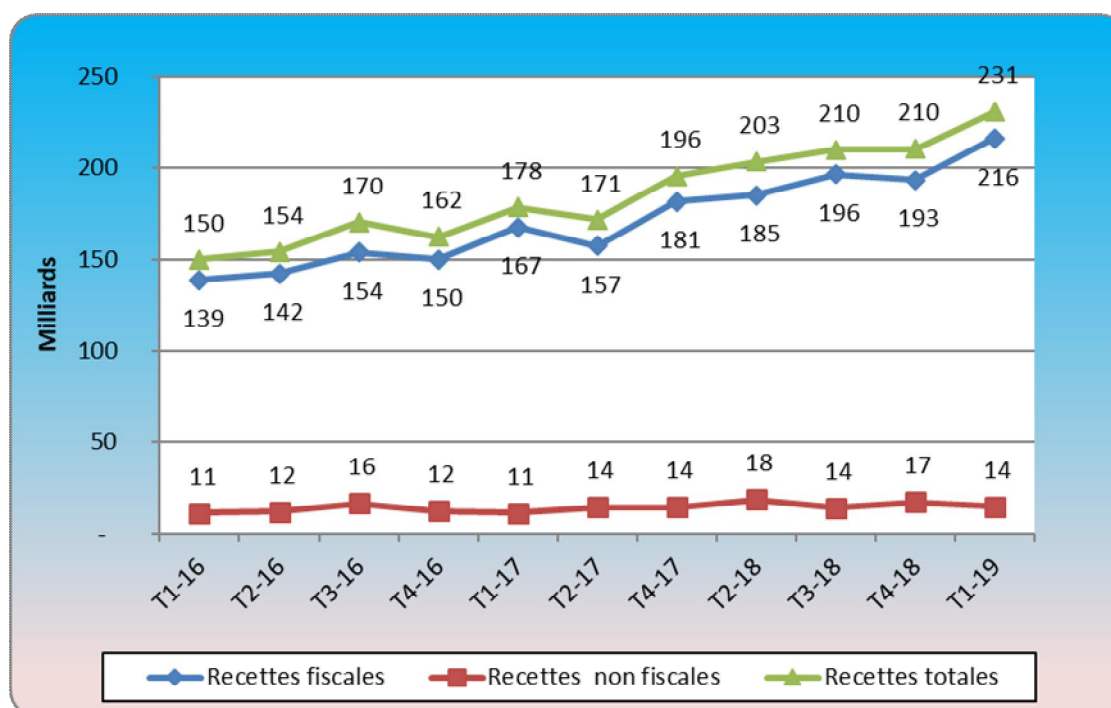
*Une amélioration des recettes fiscales et non fiscales au cours du trimestre sous analyse.*

Les données disponibles sur les recettes de l'Etat montrent qu'au terme du premier trimestre de 2019, le total des recettes fiscales et non fiscales s'évaluent à 230,8 milliards de Fbu contre 210,3 milliards au cours du trimestre précédent, soit une augmentation d'environ 9,7%. Cette amélioration des recettes de l'Etat au cours du trimestre sous analyse est due en grande partie à la progression des impôts sur les revenus de 53,6%. Cependant, les impôts sur le commerce intérieur, qui représentent plus de 58% des recettes fiscales, diminuent de 1,3% d'un trimestre à l'autre et s'évaluent à 126,4 milliards contre 128,1

milliards au cours du quatrième trimestre de 2018.

En glissement annuel, les recettes fiscales et non fiscales affichent une progression de 8,6% par rapport au même trimestre de 2018. Cette situation est consécutive principalement à l'accroissement des impôts sur le commerce intérieur (4,3%), des impôts sur le commerce extérieur (11,1%) et des impôts sur les revenus (23,1%). Les loyers augmentent de 20,7% en passant de 1,6 milliards au cours du premier trimestre de 2018 à 1,9 milliards au cours du même trimestre de 2019. Dans l'ensemble les recettes fiscales et les recettes non fiscales atteignent respectivement 216,3 milliards et 14,4 milliards au cours du premier trimestre 2019.

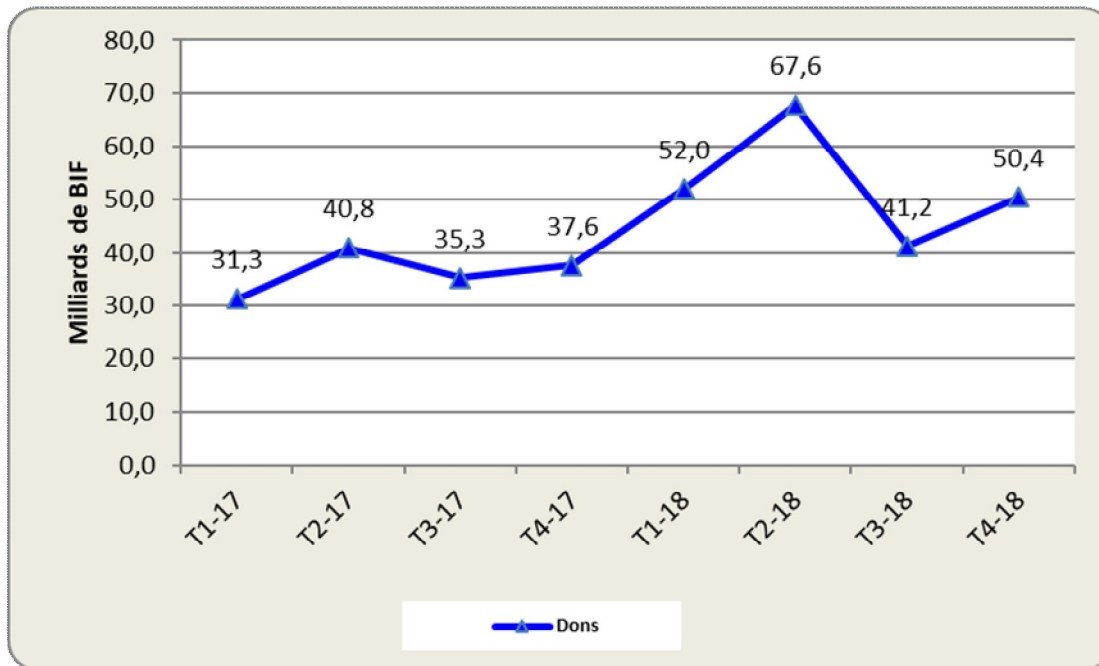
**Graphique 8: Evolution des recettes fiscales et non fiscales (Milliards)**



Les données sur les dons montrent une reprise des appuis budgétaires au cours du quatrième trimestre de 2018 après un fléchissement enregistré au cours du troisième trimestre de 2018 comme le montre le graphique qui suit. Les dons budgétaires s'estiment à 50,4 milliards de BIF au cours du quatrième trimestre de

2018 contre 41,2 milliards le trimestre précédent et 37,6 milliards le même trimestre de 2017, soit une augmentation de 34,2% en glissement annuel. Tous ces appuis extérieurs sont actuellement des dons en capital.

**Graphique 9 : Evolution des dons budgétaires (Milliards)**



## Equipe technique

### *Supervision générale*

NDAYISHIMIYE Nicolas : Directeur Général de l'ISTEEBU

### *Coordination technique*

1. SIBOMANA Jean Claude : Directeur du Département des Etudes et Statistiques Economiques et Financières

2. NIZIGIYIMANA Jean Baptiste : Chef de service « Conjoncture et Commerce Extérieur »

### *Equipe de rédaction :*

1. NIZIGIYIMANA Jean Baptiste : Responsable de l'analyse et de la publication de la Note de conjoncture,
2. NIZIGAMA Grégonie : Chargée de l'analyse,
3. NISHIMWE Hervé Donald : Chargé de l'analyse,
4. BUTERA François : Chargé de la collecte et du traitement,
5. MANIRAKIZA Léonce : Chargé de la collecte et du traitement,
6. NDUWIMANA Emilienne : Chargée de la collecte et du traitement,

### *Diffusion :*

NIMBONA Spès : Chef de la cellule « Traitement, Publication, Diffusion, Archivage et Documentation Statistique »